



**Création de la rue de la République, agrandissement des places Pie et de l'Horloge, aménagement du Rocher des Doms : autant de grands travaux conduits au XIX<sup>e</sup> siècle par l'architecte Eugène Pascal. Estimé de son vivant, cet Avignonnais est depuis injustement tombé dans l'oubli.**

T Brice Théate

Le percement de la rue de la République vu de la gare © Archives municipales Avignon Photographie : Edouard Baldus

## EUGÈNE PASCAL : GRAND ARCHITECTE OUBLIÉ

**E**n 1853 débutent à Paris les grands travaux de modernisation dirigés par le baron Haussmann. L'objectif est d'assainir la capitale en créant de grandes artères, de larges places et des espaces verts, le tout équipé d'un réseau d'eaux et d'égouts digne de ce nom. Un modèle que s'empressent d'imiter les maires des grandes villes de France. À Avignon, Paul Pamard, fraîchement élu, confie cette tâche à Eugène Pascal, alors inspecteur des travaux communaux. Né à Avignon en 1824, cet homme de confiance, travailleur et discret, va faire entrer la Cité des Papes dans l'ère moderne. Devenu architecte de la Ville, Eugène Pascal dirige le percement de la rue Bonaparte (aujourd'hui rue de la République), un nouvel axe qui relie directement la gare à l'Hôtel de Ville. Ce chantier d'envergure qui s'étend de 1856 à 1866 en entraîne d'autres : la place de l'Horloge est agrandie et le Rocher des Doms est aménagé en vue d'y accueillir un jardin public en remplacement de celui, détruit, en face de la gare.

### Avignon embellie, Avignon assainie

Le paysagiste Barillet Deschamps, créateur du jardin du Luxembourg et du parc des Buttes-Chaumont, est passé à la postérité comme le concepteur du Jardin du Doms et de son esplanade. S'il en a dessiné le plan, la conduite des travaux est assurée par Eugène Pascal. Un chantier là encore d'envergure, empli de difficultés techniques que l'architecte avignonnais mène à son terme avec talent.

Lancé en 1863, il s'agit du dernier grand chantier d'Eugène Pascal qui, au cours de sa carrière, a conduit tous les travaux de modernisation de la ville : organisation des réseaux d'égouts et d'eaux potables, restauration des remparts en collaboration avec son ami Viollet-le-Duc, agrandissement de la Place Pie, construction d'écoles et de bâtiments communaux, restauration de l'église Notre-Dame du bon repos de Montfavet, construction de la tombe de Stuart Mill commandée de son vivant...

Eugène Pascal est un architecte reconnu, apprécié de ses contemporains. Même les opposants aux expropriations et démolitions causées par le percement de la rue de la République finissent par reconnaître son apport indéniable à l'embellissement de la Cité des Papes, lorsque celui-ci meurt en 1884, dans sa ville natale. ▲

### Un livre hommage

Notre article se base sur l'ouvrage *Eugène Pascal, architecte*, publié en septembre par l'historien d'art avignonnais Raphaël Mérendol aux éditions Cardère. Un bel ouvrage richement illustré (photos d'archives, correspondance, plans) qui sort de l'ombre « *cet architecte inconnu du grand public, alors qu'il est le plus important du XIX<sup>e</sup> siècle à Avignon avec André Jean Boudoy. Avignon sortait presque du Moyen Âge, Eugène Pascal l'a modernisé et embelli.* »